

Je puis comprendre que le parti conservateur tente de retenir une mesure qui traite d'une taxe sur les exportations, ce à quoi il semble s'opposer, ou bien à la répartition des recettes de cette taxe, à laquelle il s'oppose aussi. Mais, au nom du ciel, pourquoi est-ce que les députés conservateurs retardent le seul projet de loi qui puisse secourir le Québec et les provinces de l'Atlantique si ces régions subissent une grave pénurie de pétrole?

Je ne vois qu'une raison, monsieur l'Orateur, et c'est que les députés conservateurs sont tellement fêrus de la non-interférence envers les sociétés pétrolières, quelles que soient les circonstances, qu'ils sont prêts à mettre en danger le Québec et les provinces de l'Atlantique en retenant ce bill. Si je fais erreur, je supplie alors les conservateurs de cesser leur obstruction à la deuxième lecture et de nous laisser renvoyer ce bill au comité. Nous pourrions y apporter des améliorations, afin de ne pas conférer des pouvoirs plus vastes que nécessaires mais suffisants pour l'exécution des tâches prévues. Mais, pour l'amour du Ciel, que les députés conservateurs mettent fin à leurs actions irréfléchies afin de ne pas mettre le Québec, l'Est du Canada et les autres régions du pays dans un plus grave péril.

● (1220)

M. Robert C. Coates (Cumberland-Colchester-Nord): Monsieur l'Orateur, si tout ce que le chef du Nouveau parti démocratique avait à apporter au débat sur ce bill très important c'est ce qu'il a débité pendant les 10 ou 15 dernières minutes de son intervention, il aurait très bien pu rester à sa place et se taire.

M. Lewis: Huit minutes.

M. Coates: Tout ce qu'il a dit, c'est que les Néo-démocrates sont si bouleversés par le marché à l'amiable qu'ils ont conclu avec le gouvernement pour sauver leur peau et se soustraire à la catastrophe électorale qui se produira tôt ou tard et pour le peuple canadien, il vaudrait mieux tôt que tard...

M. Lewis: Sottise.

M. Coates: Au cours des huit dernières minutes, il n'a dit que des sottises, de pures sottises. S'il avait écouté le représentant de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton), il aurait peut-être pu y puiser de l'énergie.

Le chef du NPD a parlé d'obstruction systématique. Avant de parler ainsi, il devrait voir qui collabore au débat. Hier, il y a eu en fait cinq discours sur le présent bill: deux par des membres du parti conservateur progressiste, un par un membre de son parti, un par un député libéral et un par un député indépendant. Où voit-il l'obstruction systématique dans cette répartition?

Des voix: Bravo!

M. Coates: En même temps, ce grand démocrate et protecteur du peuple dit que le présent bill donne au gouvernement tous les pouvoirs d'un César. C'est ce qu'il a

Approvisionnement d'énergie—Loi

dit après avoir assisté aujourd'hui à une période de questions au cours de laquelle nous avons vu le premier ministre (M. Trudeau) agir de la manière la plus irresponsable qui soit. Il est heureux pour le premier ministre que les débats à la Chambre ne soient pas télévisés car la véritable crise serait une crise de pouvoir si les Canadiens voyaient comment il s'est comporté ici aujourd'hui.

Une voix: Parlez-nous du sondage d'opinions.

M. Coates: Je vais vous en parler des sondages Gallup. Chaque fois que vous voulez recourir à un sondage Gallup pour mesurer votre popularité, vous n'avez qu'à tirer le bouchon et laisser la population canadienne démontrer...

M. l'Orateur: A l'ordre. Il me semble que le débat porte sur les sondages Gallup et s'éloigne du bill dont nous sommes saisis. Comme le député nous a donné ses premiers commentaires, je prierais les députés de revenir au bill.

M. Coates: Monsieur l'Orateur, je comprends bien votre souci du déroulement du débat, mais je ne peux permettre à un député d'imputer des motifs à l'égard d'un débat à la Chambre comme l'a fait le chef du NPD sans aucune interruption. Il n'a pas été interrompu lorsqu'il nous a attaqués, moi ainsi que tout autre député qui voudra participer au débat pour faire connaître son opinion sur la marche actuelle et désirée des événements au pays. Je me suis alors permis cette courte digression.

Je vais tenir compte de l'avertissement de Votre Honneur et passer à certains des aspects de ce débat qui me préoccupent à titre de député. Je suis bien prêt à m'excuser auprès de Votre Honneur de ce que j'ai pu dire, mais je refuse de m'excuser auprès des députés d'en face.

Des voix: Bravo!

M. Coates: En tant que député de la région de l'Atlantique, je suis naturellement très inquiet, non seulement de ce qui va se produire cet hiver, mais de ce que nous réserve l'avenir. Notre population est menacée d'une crise de l'énergie découlant de la décision prise par le gouvernement actuel à propos de l'approvisionnement en combustible des gens de cette partie du Canada.

L'attitude du premier ministre m'inquiète beaucoup. Il n'y a pas très longtemps, il s'est rendu à Halifax pour participer à un dîner organisé en témoignage d'estime pour le président du Conseil privé (M. MacEachen). Il s'agissait d'un dîner-gala. Le premier ministre avait alors mentionné certains exemples des progrès réalisés dans cette région du Canada pour compenser la disparité économique régionale. Les statistiques qu'il a citées aux habitants de la Nouvelle-Écosse n'ont soulevé aucune critique de la part des députés de ce côté-ci de la Chambre car nous reconnaissons que certains progrès ont eu lieu par l'entremise du ministère de l'Expansion économique régionale et d'autres ministères fédéraux en vue de créer l'égalité des chances d'un bout à l'autre de notre pays. Bien que nous soyons d'accord sur ce fait, nous croyons que l'on pourrait progresser plus rapidement en mettant en œuvre certaines des politiques que nous avons proposées au gouvernement et aux Canadiens.